

**Katsuya Kitano emprisonne ses soupirs  
dans des cocons protecteurs.**

Katsuya Kitano traps his sighs in protective cocoons.

## KITANO Katsuya

1976, Kobe (Japon)

### BIOGRAPHIE

Katsuya Kitano a commencé une carrière de comédien dans le style manzai, une forme de comique du théâtre traditionnel japonais reposant sur un duo opposé : le tsukkomi, sérieux et rationnel, et le boke, fruste et désordonné. Après la séparation d'avec son partenaire, il s'est reconverti comme auteur de sketches pour la télévision.

Angoissé et perfectionniste, il souffre d'un syndrome rare, proche d'un tic lié au stress, qui provoque des soupirs continuels. Pour tenter de les maîtriser, il a fabriqué entre mars et septembre 2015 des sachets en tissu remplis de coton et noués d'un fil rouge afin d'y « contenir » ses soupirs. Cette tâche l'a entraîné dans une spirale dont il ne parvenait plus à sortir : « au lieu d'arrêter de soupirer, je soupirais encore plus... »

Après avoir découvert que le nombre 1 000 symbolise l'infini au temple Sanjusangendo, célèbre pour sa statue de Kannon aux mille bras, il a cessé sa production au millième sachet. Pourtant, ses soupirs continuent encore aujourd'hui à rythmer ses journées.

## KITANO Katsuya

1976, Kobe (Japan)

### BIOGRAPHY

Katsuya Kitano pursued a career as a performer in the manzai style, a form of comedy derived from traditional Japanese theater featuring a duo of contrasting characters: the tsukkomi, serious, intelligent, and rational, and the boke, crude, outrageous, and disordered. After separating from his partner, Kitano retrained as a comedy sketch writer for a television channel.

Anxious and emotional, in search of perfection, he suffers from a rare syndrome—of which he is not always aware, like a stress-related tic—manifested by continual sighing that pervades his day. In an attempt to curb his condition, from March to September 2015 he began making small fabric pouches filled with cotton and tied with red thread to contain his sighs. This exhausting task trapped him in a spiral from which he seemed unable to escape: “instead of stopping sighing, I sighed even more...”

One day, he stumbled upon the information about Sanjusangendo temple, famous for its thousand-armed Kannon statue; it stated that the number 1,000 signifies infinity. He therefore stopped producing his sigh pouches when he reached the thousandth. Unfortunately, his sighs continue to punctuate his days to this day.



Katsuya Kitano

Sans titre, 2015, ensemble de 1 000 cocons, tissu polyester et coton, diam. entre 8 et 12 cm (chacune)

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021  
Don de l'artiste à la coll. Decharme